

Objets en majesté

Photographie de Toni Catany.

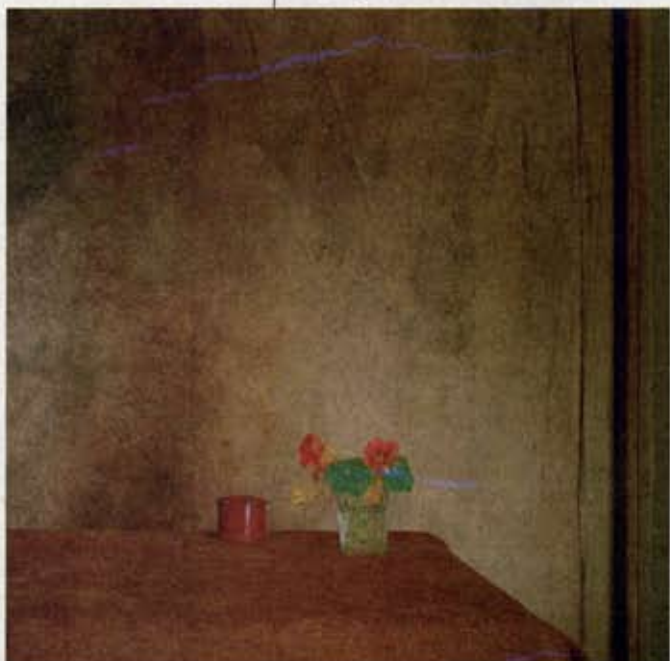
➤ À la Box Galerie, les natures (pas si) mortes (que ça) de Toni Catany.

LA PREMIÈRE IMPRESSION que laissent les photographies de Toni Catany exposées actuellement à la Box Galerie est celle d'une grande fragilité. D'abord par le format restreint qui dit d'emblée une volonté de chuchoter le propos plutôt que de le clamer. Ensuite par les dégradés de gris subtils ou par les couleurs délicates, presque éteintes, si ce n'est dans l'un ou l'autre rare éclat de rouge. Enfin, par le propos qui n'en est pas vraiment un puisqu'il tient tout entier dans l'esthétique.

Ce n'est pas dire que ce récent travail intitulé "Autels profanes" (Autels profanes) soit sans substance, mais d'évidence, le photographe en a réduit le champ à la présentation et la sublimation d'objets empreints eux-mêmes d'une grande beauté. On pense à ces vêtements de fine broderie, à toutes ces créations d'artisanat, sculptés, tissés, tressés, polis. On pense aussi, bien évidemment, aux fleurs et aux fruits qu'il dispose dans l'image pour eux-mêmes ou pour agrémenter la composition des natures mortes.

À ce propos, dans la préface du livre éponyme publié pour l'occasion, Alain d'Hooghe rappelle qu'en remontant l'histoire de l'art "jusqu'à l'époque lointaine de l'empereur Hadrien, on s'aperçoit que dans leur grande majorité, les natures mortes figurent bien davantage que des compositions strictement formelles, plus ou moins élaborées, d'objets inanimés." Et de rappeler qu'il s'agit-là souvent "d'exprimer des sentiments, des états d'âme, tout en mettant l'accent sur l'importance - et la beauté - de tout ce qui nous entoure".

L'intitulé du travail à cet égard évoque tous les dispositifs de présentation qui mettent en majesté les objets précieux pour leurs détenteurs en dehors de toute considération religieuse. Du cabinet de curiosité focalisant l'attention des visiteurs sur des découvertes insolites ou simplement magnifiques à la cheminée plus ou moins sophistiquées des foyers diversement nantis, la nature morte a dans le fond toujours été - sans que cela ne soit conscient - un genre très prisé. On



"Les autels profanes de Toni Catany n'appellent aucune messe, aucun rite, pas plus qu'ils n'invitent au moindre sacrifice. S'ils sont parés d'offrandes, il ne s'agit que d'un cadeau à la vie."

se souvient des très modestes décorations de cheminées photographiées par Walker Evans dans l'Alabama ravagé par la grande crise, tout comme on se souvient des fastueuses et baroques compositions des cheminées des châteaux dans les images de Karen Knorr. Ces présentoirs profanes décrivent le plus souvent le maître de céans. Ainsi en va-t-il des images de Toni Catany dont on peut déduire à travers le choix hétéroclite d'objets liés à des

souvenirs, un portrait en creux de collectionneur méticuleux et nostalgique.

Jean-Marc Bodson

→ "Autels profanes" photographies de Toni Catany, Bruxelles, Box Galerie, rue du mail, 88. Jusqu'au 15 juillet, du mercredi au samedi, de 14h à 18h. Rens. : <http://www.boxgalerie.be>

→ Le livre : Filipson Editions, 64 p. 30€. L'édition de tête numérotée, en 30 exemplaires accompagnés d'un tirage original signé : 400€